220 La chemise

Paroles et musique: Michel Bühler
Arrangement: Gaspard Glaus
Production: Les Editions du Crêt Papillon
2016

Je n' faisais pourtant rien de mal
D'interdit d'anormal
Je faisais mon boulot point barre
Faut bien qu' chacun gagne son caviar
    Professionnel méthodique
Je montrais courbes statistiques
La conclusion inéluctable
Etait claire sur la table
    Ils ont déchiré ma chemise
    A moi qui n' voulais que le bien
    De chacun et de l'entreprise
    Pauvres crétins

Je n' faisais pourtant rien de mal
J'appliquais à ce cas banal
C' qu'on m'a appris qu'il faut se battre
Faut bien qu' chacun gagne sa 4X4
    Pour demeurer compétitif
Il faut être agressif
Quitte à blesser, quitte à choquer
Faut dégraisser faut licencier
    Ils ont déchiré ma chemise
    Ces gens n'ont pas d'éducation
    Et n' croient mêm' pas à la reprise
    Les pauvr's cons

Je n' faisais pourtant rien de mal
Je défendais le capital
Sans état d'âme sans complexe
Faut bien qu' chacun s' paie sa Rolex
    Voilà qu'une bande d'énergumènes
Me conspue me malmène
Et j' vous dis pas l'odeur d' la sueur
Ça m' donnait des haut-le-coeur
    Ils ont déchiré ma chemise
    En soie sauvage coupée sur mesure
    Ah j' comprends qu' ça vous scandalise
    Non mais j' vous jure!

Je n' faisais pourtant rien de mal
Je présentais ce plan social
Trois mille personnes virées d'accord
Ma femme adore les bagues en or
    Et j' leur donnais ni plus ni moins
(Le chômage c'est pas pour les chiens)
Une occasion de rebondir
Parc' qu' c'lui qui l' veut peut s'en sortir
    Ils ont déchiré ma chemise

Des voyous des brutes avinées
Au fond ils méritent la crise
Des forcenés!

Je n' faisais pourtant rien de mal
Où sont le respect la morale,
Et le dialogue? Je suis pour
Et je l'ai prouvé tous les jours
Pour autant qu'on reste à sa place
Les cadres en haut les autres en face
Et qu'on accepte sans broncher
Les règles sacrées du marché
Ils ont déchiré ma chemise
C'est une agression inouïe
Et ça, c'est pas moi qui l'ai dit

Ils ont déchiré ma chemise
Tendez la main à l'ouvrier
Il la mordra sans hésiter

Ils ont déchiré ma chemise
Certains quelle morgue quel culot
Rêvent de s'en faire un drapeau

J'en parlais hier à la marquise
C'est l'Etat qui est en danger
La démocratie le progrès
La civilisation judéo chrétienne!